

Un roi est choisi pour Louis XVI et un maître des cérémonies jouant le marquis de Dreux-Brézé.

Le maître des cérémonies invite le garde des sceaux à venir expliquer aux députés la raison de leur présence ici.

Phrase fictive de **Charles Louis François de Paule de Barentin** (garde des sceaux)

« Votre majesté dans son extrême bonté nous a convoqués en ce jour pour entendre vos souhaits et vos doléances et pour trouver ensemble une solution aux gros problèmes financiers que l'État rencontre actuellement. Vous vous êtes déjà réunis par ordre, les jours précédents, pour mettre en commun les différentes doléances du peuple Français, nous allons maintenant décider des réformes qu'il faut faire. »

Le maître des cérémonies invite le représentant de chaque ordre à s'exprimer :

Les doléances de la noblesse

Phrase fictive de **Charles de Barentin représentant de la Noblesse**, qui se présente devant le roi après une inclinaison.

« Sire, mon ordre a toujours été à votre service, nous souhaiterions avoir une place plus importante en politique, pouvoir être consulté pour les lois. Nous avons besoin de nos richesses pour entretenir nos domaines qui sont vastes et continuer à montrer la magnificence de notre beau royaume. »

Les doléances du clergé

Phrase fictive de **Monseigneur Talleyrand évêque d'Autun représentant du Clergé**, qui se présente devant le roi après une inclinaison.

« Votre majesté, chef de l'église Gallicane, nous avons toujours suivi, ce que dans votre grande bonté, vous nous avez accordés. Nous souhaiterions avoir plus de pouvoir pour juger ce qui pourrait porter atteinte à la bonne foi et aux bonnes mœurs. Nous souhaiterions que les représentants du roi et les seigneurs montrent l'exemple au peuple en allant le dimanche à la messe. »

Les doléances du Tiers-État

Phrase fictive de **Bailly représentant du Tiers-État**, qui se présente devant le roi après une inclinaison.

« Votre majesté, mon ordre souhaiterait pouvoir utiliser le bois de ses terres, le foin de ses champs sans être lourdement taxé par le Seigneur. Nous souhaitons également l'abolition entière de tous les privilèges des nobles, ecclésiastiques et gens en place... Que la corvée soit totalement abolie. Que soient abolies les justices et polices seigneuriales, les droits de chasse, de pêche, les banalités, les cens, rentes et devoirs seigneuriaux... De plus, le Haut clergé est trop riche, il faudrait réduire ses rentes du Tiers de ses revenus. La noblesse avec son train de vie élevé consomme la majeure partie des revenus de l'Etat et nous, nous sommes chaque jour un peu plus dans la misère. Nous demandons également l'impôt pour tous. »

Discussions possibles sous la forme d'un débat entre les membres de la noblesse qui mènent grand train de vie et ceux du Tiers-État qui croulent sous les impôts en tous genres.

Le maître des cérémonies laisse la parole au ministre des finances, Monsieur Necker, qui va expliquer l'état des finances du royaume de France.

Phrase fictive de **Necker ministre des finances**

« Le malheureux constat que je fais aujourd'hui est que sans réforme, le royaume de France risque une banqueroute tant les finances vont mal. Je remercie sa majesté le roi de France de nous avoir réunis aujourd'hui pour que nous puissions réfléchir à une solution afin d'éviter la faillite de notre royaume. »

Phrase fictive de **Louis XVI roi de France**

« D'après vous, devons-nous réformer le système des impôts en l'étendant à toutes les personnes sans exception ? »